



## Ce que soulève la jupe : le CAVL s'interroge sur l'égalité garçons-filles 2014

Rectorat de l'académie de Nantes  
. , 44326 NANTES CEDEX 3  
Site : <http://www.ac-nantes.fr/>  
**Auteur** : GANCIA Carole  
**Mél** : carole.gancia@c-nantes.fr

La lutte contre le sexisme est un combat quotidien, c'est pourquoi la commission Anti-Discrimination / Citoyenneté du Conseil Académique à la Vie Lycéenne a, depuis le début de sa mandature, élaboré une journée académique de sensibilisation contre le sexisme.

La journée, intitulée « Ce que soulève la jupe » (tiré de l'ouvrage de Christine BARD), propose aux établissements, en partenariat avec notre commission, des animations, dont le port de la jupe, permettant d'ouvrir le débat pour lutter contre les constructions stéréotypées des rapports sociaux de sexe.

### Plus-value de l'action

L'action initiée et portée par les élèves, a été conduite dans le respect de chacun et la convivialité. Cette action intéresse des groupes d'élèves de Seattle et de La Haye.

### Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

De la seconde à la terminale pour l'ensemble des lycéens de l'Académie.  
20 lycées se sont engagés en avril 2013, élèves et enseignants.

### A l'origine

Sentiment de discrimination (garçons-filles) partagé par les élu(e)s au CAVL.

### Objectifs poursuivis

Créer un processus de réflexion intégrant un temps fort pour lutter contre les discriminations, le sexisme et les préjugés.

#### Description

Le 12 avril 2013, les élèves et les adultes, filles et garçons des établissements étaient invités à porter une jupe ou un autocollant « je lutte contre le sexisme, et vous ? ». Chaque établissement s'est emparé des propositions d'animation des élus au CAVL : cafés citoyens, débat sur la pause méridienne avec supports filmographiques et romans-photos, entrée dans l'établissement en piochant des citations stéréotypées qui invitaient les élèves à s'interroger sur les préjugés, série d'affichage.

#### Modalité de mise en oeuvre

En amont de la journée-phare les élus au CAVL ont mené une réflexion sur les formes de sexisme rencontrées dans les établissements scolaires et dans la société ; rencontré différents partenaires locaux engagés dans la lutte contre le sexisme ; recherché des supports de communication facilitateurs de dialogue dans les établissements : films, textes de slam, phrases de réflexion ; présenté leur projet au recteur lors du Conseil Académique de la Vie Lycéenne ; fait du phoning auprès des CPE et vice président du CVL pour les sensibiliser et les mobiliser ; présenté l'action lors des inter-CVL départementaux ; présenté l'action auprès d'élèves de Seattle accueillis dans l'un des

lycées.

Chaque CVL des lycées impliqués s'est approprié le projet ; a mené une réflexion suivant les spécificités de son lycée ; s'est saisi des supports proposés par le CAVL pour animer la journée « ce que soulève la jupe » ; a adapté les modalités d'action au sein de son établissement sous forme de café citoyen, ciné-débat, stand d'exposition et tableaux d'expression, lecture de textes...

Lors de la journée-phare les élus aux CVL ont animé la journée, de l'accueil des élèves jusqu'au questionnaire d'évaluation ; les lycéens et adultes soutenant l'action étaient invités à porter la jupe ou le badge.

Après la journée-phare les élus aux CVL ont réalisé la synthèse des questionnaires ; les élus au CAVL ont réalisé la synthèse académique et mené une réflexion sur l'évolution et le développement du projet pour l'année suivante.

#### Trois ressources ou points d'appui

Appui de Mme Bard sociologue qui est intervenue dans un lycée.

Appui sur les partenaires (Aroéven, Centre Simone de Beauvoir, CIDFF...).

Interventions des élus CAVL lors des inter-CVL : elles ont permis de mieux cadrer l'action.

Appui institutionnel du directeur académique : lettre de soutien adressée aux chefs d'établissement.

#### Difficultés rencontrées

Certains élus aux CVL ne se sont pas sentis concernés par cette question.

Difficultés des élu(e)s à mobiliser leur établissement : manque d'explicitation de l'action, information tardive, manque de soutien des équipes éducatives.

Difficultés à mettre en forme l'animation des actions.

L'objectif de l'action a été flou pour quelques élus aux CVL et personnels d'établissement.

#### Moyens mobilisés

En personnes : la déléguée académique à la vie lycéenne, les 19 élu(e)s au CAVL et leurs suppléants, les 10 élu(e)s aux CVL des établissements concernés, les adultes des établissements concernés (CPE, infirmier(e)s, proviseur(e)s).

Moyens : Impression des affiches et des badges.

#### Partenariat et contenu du partenariat

AROEVEN : participation au suivi du projet (co-animation de réunions, travail sur les supports,...).

Centre d'information du droit des femmes et des familles (CIDFF) : échanges sur le projet.

Centre Simone de Beauvoir (espace de défense et de promotion des droits des femmes à Nantes) : travail sur le visuel et l'animation de l'action et échanges sur le projet.

#### Liens éventuels avec la Recherche

Sociologue : Christine Bard,

Publication : Ce que soulève la jupe. Identités, transgressions, résistances

Paris, Autrement, 2010, 170 p.

## Evaluation

#### Evaluation / indicateurs

Nombre de citations piochées par les élèves.

Nombre d'élèves qui ont porté la jupe ou un badge : 40% des élèves ont soutenu l'action.

Nombre de lycées participant à l'action.

#### Documents

Aucun

#### Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Evaluation interne sous forme de questionnaires transmis aux élèves.

Bilan présenté au recteur lors du Conseil Académique de la Vie Lycéenne.

#### Effets constatés

##### Sur les acquis des élèves :

Compétences personnelles développées : travailler en équipe ; développer des idées et les exprimer ; développer la confiance en soi ; savoir se remettre en question ; créativité ; autonomie.

Compétences techniques : s'adapter aux personnes et aux situations ;

mobiliser des lycéens et personnels des établissements ; mettre en œuvre un projet;

construction de savoirs sur la formation et élaboration d'action d'animation.

Compétences sociales : accepter les différences ; travailler avec différents interlocuteurs ; partager ses centres d'intérêts.

Compétences civiques : s'engager pour plus d'égalité sociale ; défendre et porter ses idées.

Les élus CVL et CAVL ont acquis avec cette action une expertise dans la construction et conduite d'un projet, des compétences orales et d'animation.

De nombreux élèves d'autres lycées souhaitent mettre en place une journée « Ce que soulève la jupe » cette année le 16 mai 2014.

**Sur les pratiques des enseignants :**

Les élèves souhaitent une collaboration plus importante avec les enseignants.

Les enseignants n'ayant pas été directement impliqués en amont, par manque de temps, les effets sur leurs pratiques ne sont pas mesurables pour l'action passée.

Pour une meilleure mise en œuvre du projet, les élus au CAVL contacteront les référents « égalité garçon-fille » de chaque établissement pour présenter et personnaliser l'action pour chaque établissement.

**Sur le leadership et les relations professionnelles :**

Les élus aux CVL et au CAVL ont acquis avec cette action une légitimité et une expertise qui leur permettront un meilleur positionnement dans une équipe professionnelle.

**Sur l'école / l'établissement :**

Renforcement du sentiment d'appartenance des lycéens à leur établissement.

Amélioration du climat scolaire.

Réaffirmation des valeurs citoyennes au sein des établissements scolaires.

**Plus généralement, sur l'environnement :**

La jupe ayant été portée hors des établissements sur le trajet, ce phénomène a généré un questionnement citoyen au-delà des lycées. Comme diraient les jeunes, « ça a créé du buzz ».

La journée sera exportée à Seattle par les élèves présents lors de l'action.

Volonté de développer l'action en rencontrant des jeunes ambassadeurs de La Haye, pour diversifier et enrichir les formes d'action pour cette journée citoyenne.

Recherche d'un autre CAVL volontaire pour créer une dynamique inter-académique.

Les élèves à l'initiative du projet souhaitent pérenniser l'action en créant une association qui continue à porter le projet au sein des lycées et dans la cité.